

# Le swing du cor des Alpes

**CRITIQUE** Le compositeur suisse Daniel Schnyder sublime les mythes au Festival de Gstaad.

La soirée est un peu pompeusement intitulée «The Sound of the Alps», mais ce slogan n'est pas si usurpé. Vendredi dans la grande tente du Festival de Gstaad, le Sinfonieorchester Basel, sous la direction du fringant Kristjan Järvi, est remonté aux sources du Rhin, en passant par la prairie du Grütli pour entonner l'ouverture du *Guillaume Tell* de Rossini, avant de se lancer dans un hymne décalé au roi des instruments alpins, puis de planer sur le haut glacier des Diablerets avec Richard Strauss.

Daniel Schnyder, compositeur en résidence du Festival (lire 24 heures du 18 août), est un

Suisse plongé depuis longtemps dans le bain multiculturel de New York où il exerce ses talents d'orchestrateur et de saxophoniste de jazz. Son *Concerto pour cor des Alpes* est une pièce virtuose qui impose à la vénérable trompe des contorsions chaloupées plus proches du mambo cubain et du boogie-woogie que du *Ranz des vaches* (cité plusieurs fois). Avec le Russe Arkady Shilkloper en soliste, il faut reconnaître que le cor des Alpes peut swinguer. Schnyder puise à toutes sortes de langages qu'il mêle à sa façon avec un sens très habile de la mise en scène et du rythme. Si les mouvements extrêmes rebondissent d'accents jazzy et caraïbes, le

mouvement lent est romantique à la façon des musiques de films hollywoodiennes. Jonglant entre son cor traditionnel et celui, high-tech, en fibre de carbone, Arkady Shilkloper se taille un joli succès et fait éclater les limites de son instrument.

En seconde partie, Daniel Schnyder et Andreas Roth présentaient un film tourné au Saanenland l'an dernier, calibré pour suivre le déroulement de la *Symphonie alpestre* de Strauss. Ombres nocturnes, lever de soleil sur la Becca d'Audon, jeux de lumière dans la forêt, vaches, cascades, nuages et glaciers s'entremêlent avec finesse, davantage pour éclairer le travail thématique de Strauss que pour le réduire à une musique de fond. L'usage du noir et blanc, des accélérés et des ralentis renforcent l'aspect antinaturaliste de la partition et paradoxalement aussi sa puissance suggestive. En somme, ce long poème symphonique parfois boursoufflé en devient beaucoup plus digeste.

MATTHIEU CHENAL

## UTILE

Menuhin  
Festival Gstaad,  
jusqu'au 4 septembre.  
Loc.: 033 748 83 33  
et 0900 800 800,  
[www.menuhinfestivalgstaad.com](http://www.menuhinfestivalgstaad.com)



Polyvalent Daniel Schnyder: compositeur, mais aussi orchestrateur et saxophoniste de jazz.

Thomas Cugini / LDD

